

FAITES CELA EN MÉMOIRE DE MOI

« Cette coupe est la nouvelle alliance dans mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi »

Ce soir-là, Jésus avait décidé de laisser un souvenir inoubliable, son testament. Jusque là, il avait tout essayé pour leur montrer Qui il était, d'où il venait et quelle était sa mission. Sans succès. On l'avait écouté prêcher, on l'avait vu faire des miracles. Mais on l'avait peu suivi. Il se retrouvait finalement au Cénacle, avec les douze, pour le repas pascal juif qu'il savait être son dernier repas, son repas d'adieu.

Il regarde ses apôtres assis autour de lui à la table et il les voit avec les yeux de celui qui va mourir et qui livre ses dernières volontés. Il prie les psaumes et il parle à ses proches comme un ami qui livre ses derniers secrets. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». « Que tous soient un, comme toi Père tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous afin que le monde croie que tu m'as envoyé »

Tout à coup il se lève de table, enlève sa tunique et prend la tenue des esclaves qui lavent les pieds des visiteurs aux portes des maisons. Il prend un bassin et une serviette et il se met à laver les pieds de ses disciples, lui, le Maître et le Seigneur. Tous sont consternés. Pierre se rebiffe. Mais le Maître lui impose de se laisser faire s'il veut finalement comprendre Qui il est et demeurer dans son amitié. « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous ».

Ce geste étonnant en symbolise un autre, plus étonnant encore. À table, ils prennent le repas pascal en souvenir de la première pâque du peuple hébreu, celle qu'il fallut manger à la hâte, juste avant la traversée de la mer rouge. On avait alors immolé et mangé un jeune agneau d'un an et son sang avait été mis sur le linteau des portes pour identifier les maisons. « Je verrai le sang et je passerai », avait dit l'Ange du Seigneur. Et vous serez épargnés du fléau de la mort des premier-nés.

Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi ». Jésus savait qu'il allait mourir le lendemain. Il donnait d'avance son corps qui allait être livré aux mains des pécheurs. Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance dans mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi ». Jésus donnait d'avance son sang à boire, le sang de la nouvelle Alliance, pour bien montrer Qui il était, l'Agneau pascal immolé en sacrifice.

Nous obéissons ce soir au commandement du Seigneur, nous refaisons son geste. Nous répétons ses paroles, ses gestes et aussi le lavement des pieds, avec les douze. Nous le faisons pour rappeler Qui il est, d'où il vient et ce qu'il a accompli en ces jours-là par sa mort et sa résurrection. Nous en faisons mémoire en union avec le Saint Père qui nous livre aussi son cœur de père avec sa vingt-cinquième lettre aux prêtres à l'occasion du jeudi saint. Avec lui nous remercions Dieu pour le don inestimable du sacerdoce de Jésus, prolongé en ses prêtres qui donnent à la communauté le don inestimable de l'Eucharistie.

Nous sommes émus que l'Amour dont Jésus nous a aimés ce soir-là, nous soit redonné ce soir dans le même geste accompli par ceux qu'Il a établi d'âge en âge pour le perpétuer. Nous le remercions sincèrement de nous avoir laissé le cadeau merveilleux de sa présence sacramentelle, d'où il diffuse en nos cœurs son propre amour vivant et vivifiant. Le don de son corps et de son sang, ce don de sa Personne divine s'introduit doucement en nos cœurs par la sainte communion, illuminant en nous l'exemple magnifique et magnanime du lavement des pieds. Soyons dignes de cette présence et de ce geste. « Reconnais, O Chrétien, ta dignité! ». Aimes et tu seras Roi, tu verras la gloire de Dieu.

Le Seigneur passe. Je verrai le sang et je passerai. Il voit le sang sur nos lèvres, le sang de la Nouvelle Alliance et il passe en nous, au plus intime de notre cœur. Le Seigneur passe avec son exemple, son commandement nouveau et sa force d'aimer qui nous rend capables de l'accomplir. Que son passage ne soit pas un vain souvenir, purement sentimental. Demandons la grâce de prendre une part plus profonde et plus active à son mémorial, à son Cœur eucharistique. Ouvrons-nous plus généreusement à l'adoration, au

sacrifice et au don sincère de nous-mêmes. Nous deviendrons ainsi rayonnants de Son Amour qui est livré pour nous et pour la multitude des pécheurs.

Frères et Sœurs bien-aimés, sachons ce soir reconnaître et aimer Celui qui nous rassemble au Cénacle. Soumettons-nous, comme Pierre, à son humiliation à nos pieds. Humilions-nous à notre tour aux pieds les uns des autres pour dire qui nous sommes et Qui est notre Maître et Seigneur. *Faites cela en mémoire de moi.* Faites le rite, célébrez l'Eucharistie qui donne l'Amour infini du Seigneur, mais faites aussi et surtout les gestes quotidiens de service qui témoignent de Lui. « C'est à ce signe qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples, à cet amour que vous aurez les uns pour les autres ». Amen.

Marc Cardinal Ouellet
Jeudi Saint 2004.